

**Dorion, Henri, Yves Laframboise et Pierre Lahoud. *Le Québec. 50 sites incontournables*. Montréal, Éditions de l'Homme, 2007, 426 p. ISBN 978-2-7619-2368-2**

Carole Charbonneau

Volume 7, 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/038358ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/038358ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Charbonneau, C. (2009). Review of [Dorion, Henri, Yves Laframboise et Pierre Lahoud. *Le Québec. 50 sites incontournables*. Montréal, Éditions de l'Homme, 2007, 426 p. ISBN 978-2-7619-2368-2]. *Rabaska*, 7, 177-179.  
<https://doi.org/10.7202/038358ar>

en relation avec la personne qu'est l'ethnologue. En plus d'entrer en contact avec ce riche monde des connaissances, le lecteur y plonge par l'un des plus beaux plaisirs : en se faisant raconter des histoires.

STÉPHANIE TEASDALE  
Université Laval

---

DORION, HENRI, YVES LAFRAMBOISE et PIERRE LAHOUD. *Le Québec. 50 sites incontournables*. Montréal, Éditions de l'Homme, 2007, 426 p. ISBN 978-2-7619-2368-2.

Paru initialement en 2003, *Le Québec 40 sites incontournables* a connu un franc succès. La nouvelle édition de 2007 est enrichie de dix nouveaux sites incontournables à voir ou à rêver. Un nouveau chapitre intitulé « Des sites à faire rêver » ouvre dorénavant le bal : le Nunavik, le mont D'Iberville (point le plus élevé au Québec à cheval sur la frontière Québec-Labrador), les monts Otish (situés à quelque 250 kilomètres au nord de Chibougamau), deux sentinelles du Saint-Laurent (l'Île Rouge et les Îles du Pot-à-l'Eau-de-Vie) ainsi que l'Île-aux-Oies en sont les sites choisis. À noter que seul le mont D'Iberville faisait partie de la première parution. Ce site était cependant sous le chapitre « Les plus vieilles montagnes du monde ». Le titre du nouveau chapitre est bien choisi puisque le Nunavik, le mont D'Iberville et les monts Otish ne sont pas accessibles à l'auto-stoppeur. Quant aux trois îles, les photos et les textes en permettent l'accès aux voyageurs souffrant du mal de mer.

Le chapitre « Les plus vieilles montagnes du monde » s'est enrichi de la réserve amérindienne Oujé-Bougoumou et du Parc national d'Aigüebelle, deux endroits dont la situation géographique par rapport aux grandes villes requiert patience et curiosité. Quels beaux ajouts que cette réserve, une autre réalisation du génial architecte Douglas Cardinal et son équipe, et ce parc national dont l'isolement a permis d'en préserver le cachet. À défaut de pouvoir faire le voyage, la visite livresque en vaut la peine. Beaucoup plus accessible, la ville d'Arvida figure maintenant au chapitre « Où monts et plaines se rencontrent ». Quant au chapitre « Le jardin du Québec », les auteurs ont cru bon d'y ajouter la pointe Platon. Finalement, on peut visiter le monastère russe de Mansonville et le Cap-Chat au chapitre « Les ondulations du Sud ». Encore ici, belle initiative que d'inclure un monastère russe. Bien que les orthodoxes soient installés au Québec depuis longtemps, cette inclusion nourrit l'intérêt pour la différence. Cap-Chat et ses grands oiseaux fixés au sol flirte également avec le Québec de demain.

Tout comme l'édition précédente, le format du livre (17 x 23 cm) est intéressant : assez grand pour attirer l'attention sur la table du salon et assez petit pour le glisser dans un sac de voyage. La typographie de la nouvelle édition a été améliorée afin d'en faciliter la lecture. Finalement, quelques nouvelles photos ont été ajoutées, particulièrement aux deuxièmes pages d'introduction de chacun des chapitres.

Fait intéressant, chacune des descriptions des sites se termine par des « Airs de famille de chez nous ou d'ailleurs » incitant le lecteur à visiter des lieux similaires du Québec dont l'accès est plus facile ou suscitant, chez les grands voyageurs, de l'intérêt pour des sites à l'étranger présentant des similitudes avec le site incontournable. Le tout se termine par une brève bibliographie sous la rubrique intitulée « Pour en savoir plus ». Bref, tout est mis en œuvre pour sustenter l'appétit du lecteur curieux.

Classé en bibliothèque sous « Documentaire », *Le Québec 50 sites incontournables* dépasse toutefois cette catégorie. Les textes sont soignés et accrocheurs et l'on a pris la peine d'insérer des extraits de poèmes ou de citations en guise de présentation de chacun des sites afin de titiller la curiosité du lecteur. Les photos, quant à elles, sollicitent tous les sens. En effet, en imagination, on arrive à percevoir la dureté de la pierre sous les pieds, humer l'odeur de la végétation, voir les oiseaux s'envoler, goûter le sel que dépose le vent sur les lèvres et entendre le silence qui en définitive n'est jamais silence.

On ne peut classer ce livre sous la rubrique « Tourisme », bien que l'accès à chacun des sites soit bien expliqué et illustré. Il n'est ni question d'hébergement, ni de restauration, informations que l'on retrouve généralement dans les guides touristiques. Il faudrait inventer une catégorie que l'on pourrait intituler « Guide du bonheur », parce qu'au-delà du voyage à la découverte de sites exceptionnels, ce livre invite à la découverte de la beauté et de la sérénité, et de futurs projets de vacances. En lisant et regardant ce livre, on refait mentalement le voyage de lieux connus qu'on a envie de revisiter pour constater de visu les changements opérés depuis notre dernier passage. Les lieux inconnus deviennent une destination à prévoir et, enfin, les lieux qui nous semblent inaccessibles ne le sont plus sous nos yeux.

De l'édition de 2003, deux petites erreurs ont survécu. En effet, au chapitre « Les ondulations du Sud », le « Comment s'y rendre » indique l'autoroute 20, ce qui est tout à fait juste. Cependant, la carte routière indique l'autoroute 40, bien que cette carte représente la rive sud du fleuve Saint-Laurent. Au chapitre précédent, l'avant-dernier paragraphe du texte de l'archipel de Mingan se lit comme suit : « De là, vous pouvez aussi aller interroger “tous les bouleaux de la rivière Mingan” qui vous diront peut-être, comme Vigneault l'a chanté, que “la Mariouche aimait un Blanc” ». Or, la Mariouche était

amoureuse de Jack Monoloy (qui était Indien). Lorsque l'on découvre leur relation amoureuse, la Mariouche est envoyée au couvent. Bien qu'elle revienne au village après la noyade de Monoloy, le refrain continue de se terminer par « la Mariouche est pour un Blanc ». L'histoire ne raconte pas la fin. La Mariouche a-t-elle épousé un Blanc ou est-elle retournée définitivement au couvent, seul le Bon Dieu le sait et le diable s'en doute.

Il n'en demeure pas moins que ce livre est aux amateurs de paysages à couper le souffle et aux amants d'une littérature de choix ce qu'est un livre de recettes de grande gastronomie aux adeptes de bonne bouffe. Ce livre est un incontournable tant pour le voyageur en quête d'émotions fortes que pour le sédentaire qui, assis confortablement, pourra en images superbes et en mots choisis, visiter en rêverie des lieux difficiles d'accès, voire impossible pour certains et ce, quelle qu'en soit la raison. Bref, tout le monde y trouve son compte. En cette période de récession, nous avons tous besoin d'évasion, de dépaysement et de beauté. *Le Québec 50 sites incontournables* fournit tous les ingrédients pour procurer la paix intérieure. Ne reste qu'à souhaiter que, dans quatre ans, nous aurons droit à *Le Québec 60 sites incontournables*.

CAROLE CHARBONNEAU  
Université du Québec à Montréal

---

DUPONT, JEAN-CLAUDE. *Légendes des ancêtres québécois*. Sainte-Foy, Éditions Jean-Claude Dupont, 2008, 67 p. ISBN 978-2-9804100-7-1.

« Tous les pays qui n'ont plus de légende / Seront condamnés à mourir de froid », écrit Patrice de La Tour du Pin dans son poème « préliminaire » de la *La Quête de joie*. Le Québec est heureusement préservé de cette malédiction grâce au travail original et incessant de diffusion de notre patrimoine légendaire dû à Jean-Claude Dupont. Cet ethnologue s'est mérité une réputation enviable auprès des spécialistes et du public en général que le prix Gérard-Morisset est venu couronner en 1998. L'année 2008 est faste pour ce chercheur qui vient de publier coup sur coup deux livres : *Légendes du Québec, un héritage culturel*, qui font l'objet d'un point de vue dans le présent volume de *Rabaska* et *Légendes des ancêtres québécois* publiées chez l'auteur, quatorzième parution d'une série inaugurée en 1984 avec *Légendes du Saint-Laurent 1*. Cette collection fête donc ses vingt-cinq ans d'existence : une telle persévérance commande notre plus grand respect.

Les familiers de la collection connaissent bien la manière de Jean-Claude Dupont : une série de tableaux reproduits en regard avec les légendes qui les ont inspirés sur double page. La page couverture reprend en couleur l'une